

La Petite Voix de Tongre



www.tongre-notre-dame.be

Parvis Notre-Dame de Tongre 1 info@tongre-notre-dame.be luczakcm@gmail.com

Editorial

Souffle imprévisible

« Souffle imprévisible, esprit de Dieu, Vent qui fait revivre, esprit de Dieu »

Voici les paroles d'un chant bien connu que j'avais en tête dans la voiture en rentrant de l'assemblée générale de la « Confrérie Notre-Dame de Tongre ».

Lors de cette assemblée générale, nous devons, d'après les statuts de notre Confrérie, élire un nouveau comité pour gérer celle-ci pendant les 4 prochaines années.

Je vous avoue, que le sentiment qui m'habitait au début de la réunion était ... pas joyeux... Nous envoyons environ 600 « Petite Voix de Tongre » dans laquelle nous invitons tous les confrères à nous rejoindre pour faire le point sur le fonctionnement et juste une seule consœur nous a fait le plaisir de sa présence! Cette représentante, bien connue de tous, en rigolant nous a dit qu'elle avait reçu la confiance de tous ses collègues pour les représenter!

Cette réunion a commencé par une petite vidéo présentant les activités que nous vous avions proposées depuis 4 ans, et là un sentiment un peu plus joyeux a repris place dans mon cœur!

Revoir tous ces évènements que nous avions préparés avec tellement de joie, m'a rappelé que nous avions quand même bien travaillé et vécu de nombreuses anecdotes, parfois assez cocasses...

Vint ensuite le moment où nous n'avons pas dû voter, étant donné qu'il y avait 7 postes à prendre et qu'il n'y avait que 7 candidats.

Nous avons ensuite fait un tour de table qui m'a vraiment rendu heureux ! 7 personnes **formidables** et **remplies d'ambitions** pour la Confrérie ! Un projet commun a habité la réflexion, il va falloir mettre un coup de boost à « mamy » Confrérie pour qu'elle reparte pour 1000 ans !

Jérôme Birlouet
Président sortant



Voici la composition du nouveau comité de la Confrérie :

• Directeur : Père André Luczak, cm

• Président : Dasnoy Patrice

Vice-Président : Dupont Adrien

Trésorier : Salamon DieterSecrétaire : Birlouet Lucas

Membres : Massinon Eugène, Baillez Théa et Birlouet Jérôme

Homélie du 24 septembre

Voici l'homélie de l'abbé Daloze, recteur de la basilique Notre-Dame de Bon-Secours, et qui présidait la messe festive avant la procession.

Comme à son habitude, Jésus nous propose une parabole pour illustrer un point de son enseignement : « Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers seront premiers ». Et comme souvent, cette nouvelle parabole suscite bien des questions !

D'abord, n'est-il pas curieux de voir arriver des ouvriers tout au long de la journée ? Où étaient-ils à 6h ou à 9h, à l'heure de l'embauche quotidienne ? Ensuite, il y a ce maître qui n'en finit pas de revenir sur la place, allant jusqu'à employer de la main d'œuvre pour une seule heure de travail ! Plus curieux encore, tous reçoivent le même salaire ! Et enfin, n'est-ce pas scandaleux de payer d'abord les derniers, au vu et au su de tous ? Un tel procédé allait forcément provoquer l'incompréhension de ceux qui ont porté le poids du jour ! Où sont la justice et l'équité dans tout ça ? Décidément, ce patron semble ne rien connaître au monde du travail...

Que penser d'une entreprise où ceux qui travailleraient à temps partiel gagneraient autant que ceux qui seraient occupés à plein temps ? Et que dire d'un tour de France où la lanterne rouge ne recevrait pas moins que le maillot jaune ? Ou d'un dix mille mètres où le dernier obtient lui aussi une



médaille d'or ? Absurde ! C'est fou ! Ce serait un monde à l'envers ! C'est pourtant la conclusion qu'on pourrait, à première vue, tirer de cette petite histoire. Mais, depuis que nous découvrons l'Evangile, nous savons qu'une invraisemblance apparente nous invite à aller plus loin, à creuser plus profondément.

Au vrai, de quoi s'agit-il ? Le patron, personnage central de la parabole, adopte une double conduite. Il observe la justice à l'égard des premiers embauchés en leur promettant un denier, une pièce d'argent, ce qui est un juste salaire pour une journée de travail. Le premier devoir, c'est d'être juste. Sans justice, rien de solide et de vrai ne peut être construit. Aux hommes qu'il a recrutés pour sa vigne, le propriétaire a versé une rétribution correcte.

Mais tout devient étonnant lorsque nous le voyons remettre aux derniers une somme dont la part de salaire est faible. Le reste, la plus grande part, c'est du don pur et simple, de la générosité, de la bonté.

Le propriétaire de la vigne obéit à deux logiques : la logique de la raison, et c'est la justice ; la logique du cœur, c'est le don. Toutes deux sont nécessaires. Il faut être juste. Mais, tout autant il faut être bon. Il faut laisser parler sa tête autant que son cœur. Et tout ceci nous permet de commencer à répondre à l'appel du prophète : « Cherchez Dieu », nous disait Isaïe dans la première lecture. Dieu ne règle pas sa conduite sur une justice purement humaine. Il aime aussi les derniers venus, les retardataires, les sans mérites. Sommes-nous des ouvriers de l'aube ou des ouvriers de la 11e heure ? Qui peut se vanter d'avoir toujours été fidèle ?

L'important, c'est que nous reconnaissions Dieu comme celui qui le premier nous a aimés. « Ses pensées sont au-dessus de nos pensées ». Nos pensées sont entachées d'égoïsme, de jalousie ou d'ambition, tandis que celles de Dieu sont toujours débordantes de sa bonté. Si nous voulons trouver Dieu, il faut nous laisser faire par lui qui nous apprend à être à la fois rigoureusement justes et gratuitement bons.

« Pour moi vivre, c'est le Christ! » Admirable cri de saint Paul! D'une certaine façon, il ne cherche plus, car il a trouvé Dieu en Jésus Christ. Pourtant il hésite à devoir quitter ce monde, à cause du souci qu'il se fait pour ses frères. La meilleure manière de trouver Dieu, c'est encore la charité fraternelle. « Cherchez Dieu », oui, mais sans oublier que nous le trouverons d'autant mieux que nous serons comme lui respectueux de la justice et ouverts à la miséricorde

En définitive, dans le Royaume, il ne peut y avoir qu'un seul salaire pour tous, premier ou dernier, parce que ce salaire c'est la vie éternelle! Et lorsque Dieu donne, il donne tout. Mais toi, sauras-tu t'en réjouir pour les autres?

Procession 2023





Chemin de Lumière - Expo à la Basilique

Voici le petit mot qu'a prononcé Patrice lors du vernissage le 5 août dernier.

Bonjour à tous, et tout d'abord merci à vous d'être venus pour découvrir cette exposition que j'ai voulue comme un chemin vers la lumière.

D'abord la lumière naturelle du soleil, mais surtout aussi la lumière intérieure qui peut illuminer nos cœurs.

Que ce soit dans le regard d'un enfant, dans l'éclat d'un visage souriant, comme celui de sainte Teresa de Calcutta, dans la grâce d'un endroit béni, comme Lourdes, Fatima, Beauraing, Banneux, et bien sûr Tongre-Notre-Dame, que ce soit aussi dans le rayonnement d'un sacrement, comme l'onction des malades ou dans l'Eucharistie, ce sont toujours des rayons de lumière qui nous font du bien.

Pour le souvenir, j'ai fait reproduire quelques images avec une phrase choisie, dont les bénéfices iront à la confrérie Notre-Dame de Tongre.



Je tiens à remercier le Père André de m'avoir permis d'exposer à la Basilique, Jérôme, pour avoir mis en place les panneaux d'exposition et l'éclairage, Adrien qui m'a donné l'idée d'exposer à Tongre, et qui m'a aidé dans la présentation des œuvres.

Je remercie aussi ceux et celles qui ont œuvré dans l'ombre et tous ceux que j'oublie.

Merci encore à vous tous, qui êtes venus à Tongre, et que la lumière puisse vous rejoindre sur vos chemins de vie.

Patrice DASNOY

Un projet qui va bientôt voir le jour...

Si vous lisez la presse régionale, vous avez sûrement du lire l'article « Doiton dire Amen à tout ? » le groupe écolo Chièvrois s'insurge devant le budget 2024 de la fabrique d'église Notre-Dame! Et il y a de quoi ... en dépense extraordinaire on peut y voir 1 200 000 € avec comme justification « Renouvèlement de la couverture en ardoises de la Basilique ».

Nous savions bien que ce budget ne serait pas accepté! En 2019, nous avions déjà écrit un courrier à la commune pour prévenir de la vétusté de la couverture qui date de 1948. Nous avions demandé 3 devis, comme il est d'usage pour ce genre de travail et tout transféré à la commune. 4 ans plus tard , rien n'a bougé, nous avons voulu, par cette action faire une sorte « d'électrochoc »!. Et nous pensons que pour certaines personnes du conseil communal cela a été bien entendu!

Nous sommes conscients que cela représente une grosse somme pour notre petite commune rurale ! C'est pour cela que nous avons décidé de nous relever les manches ! Nous aimerions créer un comité qui aurait pour but de récolter de l'argent pour venir en aide à la commune pour le financement du renouvellement de la toiture.

Lors de la dernière remise en état de la toiture de la Basilique, en 1948, les dommages de guerre avaient participé à hauteur de 80%. Les 20% restant étaient divisés entre la commune de Tongre-Notre-Dame et la paroisse. De nombreux dons ont été faits à la Basilique tant financiers que matériels (les 2 tonnes de clous en cuivre ont été offerts par un industriel belge, le transport des 2400 m/2 d'ardoises a été offert par la SNCB,...).

Tendez l'oreille, nous aurons peut-être bientôt besoin de vous!

Jérôme Birlouet

